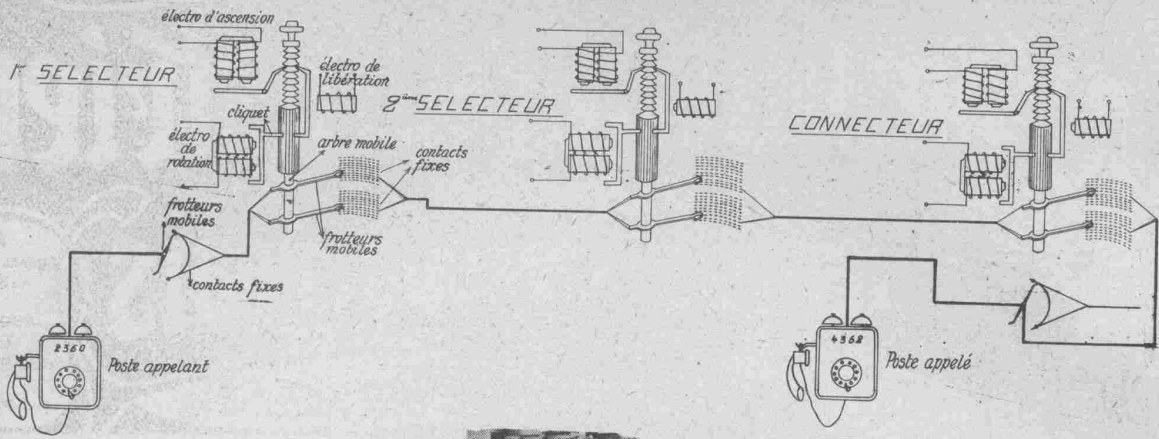


*SCHEMA D'UN CIRCUIT DE CONVERSATION.*



**La Téléphonie automatique.**

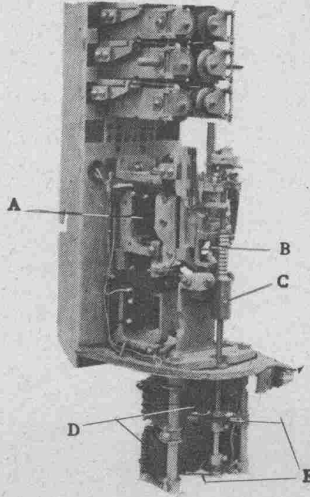
(Le Central automatique de Luxembourg).

De tous les progrès techniques réalisés au courant des siècles, il n'y en a pas qui aient accru l'activité individuelle ou collective dans une proportion semblable à celle du téléphone. Mais notre époque qui cherche avant tout à économiser du temps et de la main-d'oeuvre — les deux coûtent de l'argent — a mis sur pied le téléphone automatique qui permet de réduire la main-d'oeuvre au minimum. Le premier brevet de téléphonie automatique ne date pas d'aujourd'hui; Strogger l'obtint déjà en 1889, et le premier bureau central automatique du monde a été installé en 1892 à La Porte (Indiana U. S. A.) En Allemagne, le premier a fonctionné en 1908 à Hildesheim et en France, en 1913, à Nice. Le bureau central de Luxembourg, qui rallie 2600 abonnés, a été mis en fonction en novembre 1922.

Essayons maintenant de jeter un regard curieux derrière les coulisses de cette installation mystérieuse, dont des milliers de personnes usent — et même abusent ! — journellement, sans en connaître le mécanisme exact.

Pour ce qui suit, le lecteur n'a que s'en tenir au schéma ci-dessus, représentant un circuit de conversation.

Au Central, les organes essentiels sont de deux sortes: I. les organes communs, premiers sélecteurs, deuxièmes sélecteurs et connecteurs, servant à l'établissement des communications entre abonnés; II. les organes individuels, les commutateurs primaires rotatifs (présélecteurs) propres à chacun des abonnés.



- A Electro d'ascension
- B Cliquet d'ascension
- C Arbre mobile
- D Contacts fixes
- E Frotteurs

Connecteur type Strogger

mobile du deuxième sélecteur exécute également un mouvement d'ascension et de rotation et connecte la ligne de l'abonné à l'un des connecteurs de la centaine.

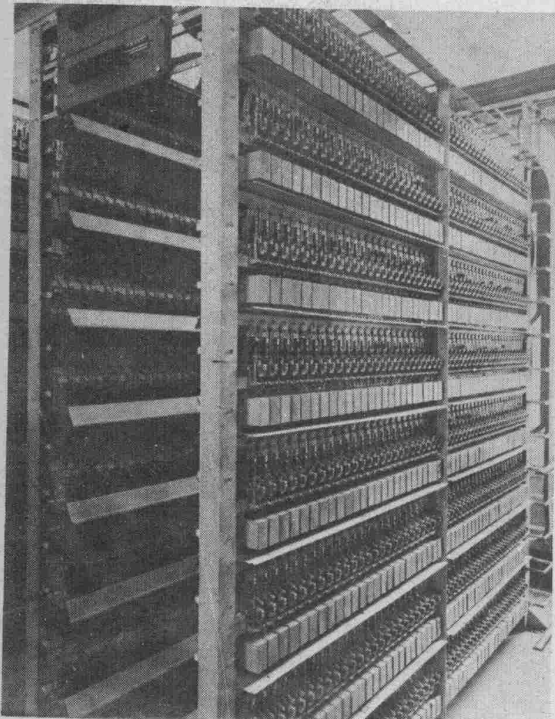
A ce moment l'abonné, en composant le chiffre des dizaines, détermine un mouvement d'ascension de l'arbre du connecteur de la même façon que pour les sélecteurs. Puis, en faisant le chiffre des unités, un mouvement de rotation qui amène les frotteurs sur les contacts de la ligne de l'abonné appelé. Si la ligne de l'abonné est libre, le connecteur lance dans le circuit le courant d'appel; dans le cas contraire, l'appelant entend un signal acoustique d'occupation.

\* \* \*

Les connecteurs et les sélecteurs sont groupés sur des bâtis et recouverts de couvercles pour les protéger contre la poussière.

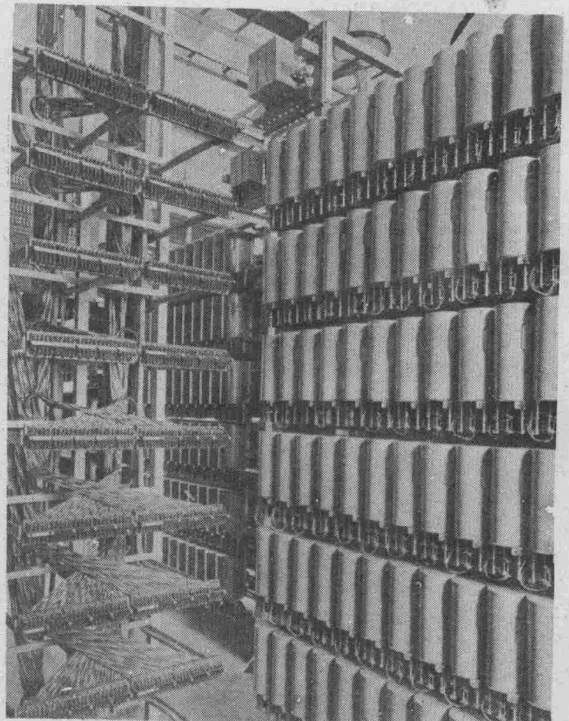
Tel est, en quelques phrases, le fonctionnement de cet appareillage merveilleux, qui, en économisant notre temps et — notre substance nerveuse — nous rend journellement de si précieux services.

On sait que notre installation sort de la Maison Thomson Houston de Paris.



Vue d'ensemble du bâtis des commutateurs primaires rotatifs.

Photo Bern. Kutter, Luxbg.



Bâtis des 1ers et 2mes sélecteurs avec le répartiteur intermédiaire.

Photo Bern. Kutter, Luxbg.